

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 67-71, Grande-Rue. Tél. 277.33.
 TOURCOING. — 23, rue Courtois. Tél. 437.
 LILLE. — 11, rue Paulinbarbe. Tél. 539.21.
 PARIS. — 23, boulevard Poissonnière. Tél. Provenance. 71.64.
 MOUCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 81 fr.
 6 mois 153 fr.
 1 an 285 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 85 fr.
 6 mois 160 fr.
 1 an 298 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87

Les premières opérations dans le Pacifique

A LA SUITE DE FOUROYANTES ATTAQUES AÉRIENNES ET MARITIMES,

les troupes japonaises ont débarqué

aux Philippines, en Malaisie britannique et au Bornéo

Le port de Hong-Kong est bloqué

Des forces anglaises qui tentaient d'envahir le Siam sont repoussées

La flotte américaine a subi de lourdes pertes au large des îles Hawaiï :

deux cuirassés et un porte-avions coulés, quatre cuirassés et quatre croiseurs gravement endommagés

Aux îles Hawaiï

LES PERTES NAVALES AMÉRICAINES SONT IMPORTANTES

Tokio, 8 décembre. — Le quartier général impérial annonce qu'un large des îles Hawaiï, deux bâtiments de ligne américains ont été coulés. En outre, quatre autres bâtiments de ligne et quatre croiseurs lourds ont été gravement avariés. D'autre part, il est probable qu'un porte-avions a été coulé.
 Près de Guam, le dragueur de mines américain « Penguin » et quatre navires marchands des États-Unis ont été coulés.
 Près d'Hawaii, de nombreux avions américains ont été abattus, tandis que les pertes japonaises sont minimes. Aucun navire nippon n'a été coulé.
 D'après l'agence Domei, on mande de source non officielle que les deux bâtiments de ligne américains coulés sont l'« Oklahoma » de 29.000 tonnes, lancé en mars 1914, et le « West Virginia » de 31.800 tonnes, lancé en novembre 1921. Selon cette même source d'informations, des observations font remarquer que d'après des informations dignes de foi, les navires de guerre américains concentrés dans les eaux hawaïennes avant l'attaque des Japonais représentaient 60 pour cent des forces navales américaines.
 Les premières pertes ont réduit la flotte américaine dans les eaux hawaïennes de deux bâtiments de ligne et d'un navire porte-avions, ainsi que de six croiseurs de la classe de 10.000 tonnes.
 Dans l'hypothèse même où le restant de la flotte américaine voudrait se joindre aux forces navales à hauteur des îles Hawaiï, hypothèse que l'on tient pour impossible au regard de la situation dans l'Atlantique, ces mêmes observateurs constatent que les forces globales de la marine américaine seraient réduites à un tiers.



L'Empereur du Japon

La notification de l'état de guerre aux États-Unis, à l'Angleterre et au Canada

Tokio, 8 décembre. — Des représentants du ministère japonais des affaires étrangères ont remis lundi une déclaration de guerre officielle aux ambassades des États-Unis et d'Angleterre ainsi qu'aux légations du Canada et d'Australie. Ils ont réclâmé, en outre, la cessation immédiate des services diplomatiques et consulaires.
 D'autre part, l'assurance a été donnée aux membres de ces missions que conformément au droit international, toutes les mesures utiles, seraient prises pour leur sauvegarde personnelle. Il en est de même pour tous les autres ressortissants de ces pays.

La déclaration de guerre

Une proclamation de l'Empereur

Tokio, 8 décembre. — Dans une proclamation, l'Empereur a déclaré :
 M'appuyant sur la justice, je déclare par la présente la guerre à l'Angleterre et aux États-Unis. La nation tout entière, faisant preuve d'une volonté unique, mobilisant toutes ses forces de sorte que rien n'échouera dans la réalisation de nos buts de guerre.
 Afin d'assurer la stabilisation de l'Asie orientale et de contribuer à la paix mondiale, nos gouvernements ont formulé une politique prévoyante. Ce fut toujours le principe de la politique étrangère de notre Empire de cultiver l'amitié entre les nations et de jouer ainsi de la prospérité commune avec toutes les nations. Inévitablement et bien à l'encontre de nos désirs, notre Empire vient d'être forcé de croquer le fer avec l'Amérique et la Grande-Bretagne.
 Plus de quatre années se sont écoulées depuis que la Chine refuse de comprendre les véritables intentions de notre Empire; elle continue de troubler la paix de l'Asie orientale, bien qu'un gouvernement national chinois ait été créé, avec lequel le Japon entretient de bonnes relations de voisinage et de collaboration.

La déclaration de M. Churchill

Lundi, à 16 heures, M. Churchill est monté à la tribune du Parlement.

Le régime de Tchoung-King se base sur la protection américaine et anglaise et poursuit sa lutte fratricide. L'Amérique et la Grande-Bretagne sont avides de satisfaire leur ambition. En soutenant le gouvernement de Tchoung-King, ces puissances ont aggravé la situation en Asie orientale. En outre, ces deux puissances ont fait en sorte que d'autres pays ont accentué leurs préparatifs militaires de tous les côtés de notre Empire et nous ont provoqués. Par tous les moyens, elles ont troublé notre commerce pacifique et, finalement, elles se sont décidées à rompre nos relations économiques, ce qui menace sérieusement l'existence de notre Empire.
 Nous avons attendu patiemment dans l'espoir que notre gouvernement pourrait régler pacifiquement la situation.
 Mais nos adversaires n'ont pas fait preuve de la moindre disposition à la conciliation et ont retardé outre mesure un arrangement. Dans l'attente, ils ont accentué la pression économique et politique, afin de forcer notre Empire à se soumettre.
 Ce but, s'il n'avait pas été atteint, eût annihilé les efforts de notre Empire et menacé sérieusement l'existence de notre nation.
 La situation de notre Empire existe donc, dans l'intérêt de son existence et de sa défense, l'appel aux armes afin d'éliminer tout obstacle.

La déclaration de guerre des États-Unis...

Washington, 8 décembre. — Dans un message adressé au Congrès, le Président Roosevelt a invité cette assemblée à décréter l'état de guerre entre les États-Unis et le Japon.
 ...et de l'Angleterre
 Amsterdam, 8 décembre. — L'agence Reuter fait savoir que M. Churchill a annoncé aux Communautés de la Grande-Bretagne avait déclaré la guerre au Japon.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

La rapidité de l'attaque japonaise semble avoir pris les Américains au dépourvu

La guerre dans le Pacifique a éclaté avec la soudaineté de l'éclair. En effet, des vagues de bombardiers japonais ont effectué contre Hawaii des attaques auxquelles l'artillerie lourde de la marine américaine a riposté.
 Des bombardiers japonais, y compris des « fortresses volantes » à quatre moteurs, des bombardiers équipés pour le vol à piqué et des avions-torpilleurs ont attaqué Pearl Harbor, la grande base navale américaine, la ville d'Honolulu et quelques points d'appui américains de l'île d'Oahu. La flotte américaine a alors quitté Pearl Harbor, de la côte d'Oahu on percevait le bruit du canon.
 On croit que la plupart des bombardiers japonais ont été catapultés par des porte-avions. L'attaque fut déclenchée avec une telle rapidité que l'on ne se rendit pas compte tout d'abord de l'identité des avions.
 D'après un communiqué provisoire, publié par la Maison-Blanche, il est question de 104 tués et de plus de 300 blessés parmi les forces de l'armée, uniquement pour Oahu. Dans le cadre du programme destiné à protéger les installations de défense et les établissements industriels contre des actes de sabotage, le ministre de la guerre a crûné, la nuit dernière, l'arrestation de tous les étrangers « suspects » de la zone du canal de Panama et d'Hawaii.

M. BERTHELOT a inauguré le premier tronçon du Méditerranée-Niger

Vichy, 9 décembre. — Le chemin de fer Bou-Arfa-Konadza, premier tronçon de Méditerranée-Niger, a été inauguré lundi. Cette journée symbolique a rassemblé à Oudjda, autour de M. Berthelot, secrétaire d'État aux communications, les personnalités dirigeantes de l'Algérie et du Maroc. Le général Nogues était arrivé le premier à Oudjda. Peu après, le résident général de France au Maroc accueillait le gouverneur général de l'Algérie, M. Châtel.
 Le général Nogues et le gouverneur de l'Algérie reçurent à sa descente d'avion le secrétaire d'État aux communications. Une compagnie de tirailleurs marocains rendait les honneurs.
 Les personnalités officielles ont parcouru le tronçon à bord d'une automobile qui avait été mise à leur disposition par la Société nationale des chemins de fer français.



M. Berthelot



Haikow, ville principale de l'île Hainan, possession japonaise. (Ph. Graphopressa.)

FRONT DE L'EST

L'HIVER RALENTIT LES OPÉRATIONS

EN CRIMÉE Une tentative de débarquement soviétique repoussée

Les Finlandais ont pris Povenza sur le lac Onéga

Berlin, 8 décembre. — On communique les renseignements suivants, surtout pendant les combats qui se sont déroulés pour la possession de la presqu'île, ils ont perdu plus de 300.000 tonnes de navires marchands. D'autre part, la vigilance des troupes allemandes exerce toute possibilité de débarquer à l'aide de vedettes rapides et de bateaux à moteur.
 Berlin, 8 décembre. — On communique les renseignements suivants, surtout pendant les combats qui se sont déroulés pour la possession de la presqu'île, ils ont perdu plus de 300.000 tonnes de navires marchands. D'autre part, la vigilance des troupes allemandes exerce toute possibilité de débarquer à l'aide de vedettes rapides et de bateaux à moteur.
 Dans la mer Noire, les Bochevistes ne disposent plus de navires de guerre et de tonnage de transport suffisants pour pouvoir réaliser un débarquement en un point quelconque de la Crimée d'autant plus que les opérations se poursuivent avec succès.



Les Finlandais se servent encore parfois des rennes pour le transport du ravitaillement. (Ph. Siphos.)

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :
 La continuation des opérations et la méthode de combat sur le front de l'Est sont conditionnées dès maintenant par l'arrivée de l'hiver russe. Sur de vastes étendues du front de l'Est ne se déroulent plus que des opérations locales.
 Une tentative ennemie de débarquer sur la côte occidentale de la Crimée a été annihilée.
 Dans le bassin du Donetz, l'attaque de troupes allemandes et italiennes a enregistré de nouveaux progrès. Dans le secteur de Ieningrad, l'ennemi a poursuivi ses tentatives de surprise, mais sans aucun succès. Malgré les conditions atmosphériques défavorables, la Luftwaffe a continué ses raids violents contre des concentrations de troupes, des formations de chars prêtes au combat ainsi que contre des positions de campagne des Soviétiques.
 Une fois de plus, l'ennemi a essuyé des pertes élevées en hommes, armes lourdes et matériel roulant. Les voies ferrées en direction de Moscou ont été détruites en de nombreux points à coups de bombes.
 Dans la zone maritime anglaise, un cargo de tonnage moyen a été gravement endommagé de jour, par des bombes, au nord-est d'Aberdeen. Des raids nocturnes ont été dirigés contre des installations maritimes situées le long de la côte orientale et dans le Sud-Ouest de l'île.
 En Afrique du Nord, les violents combats se poursuivent. A Tobrouk, des installations maritimes et des batteries d'artillerie ennemies ont fait l'objet, de jour et de nuit, d'attaques à coups de bombes de calibre lourd et le plus lourd.
 A hauteur de la côte de l'Afrique du Nord, des avions de combat allemands ont si gravement endommagé un gros transport de troupes britannique que sa perte est probable.
 Un croiseur léger britannique a été atteint de plein fouet par des bombes.
 Dans la nuit de dimanche, au cours d'attaques aériennes exécutées sans aucun effet contre quelques localités de l'Allemagne de l'Ouest, et dans les territoires occidentaux occupés, trois bombardiers britanniques ont été abattus.

Mgr GAILLARD, archevêque de Tours, condamne le marché noir

Tours, 9 décembre. — Dans une lettre qui a été lue dans toutes les églises du diocèse, Mgr Gaillard, archevêque de Tours, s'est élevé contre le marché noir au nom de la fraternité chrétienne.
 « Sans doute, a-t-il dit notamment, la propriété privée est légitime, mais à la condition que les possédants sachent contribuer à la subsistance de leurs semblables. Sans doute aussi le commerce est-il libre, mais cette liberté ne peut jamais aller jusqu'à porter atteinte au droit des faibles, ni à leur rendre impossible l'accès des choses indispensables à la vie.
 En conséquence, vendre au plus offrant est une faute certaine et grave contre la justice sociale, comme c'en est une aussi pour l'acheteur de payer n'importe quel prix sous prétexte qu'il le peut. »

SOLDAT ET MOINE

Il y a 25 ans, tombait Charles de Foucauld

Le R.P. Charles de Foucauld tombait, il y a vingt-cinq ans, à Tammarasset, sous les balles de dissidents. Une vie prodigieuse venait de s'éteindre. On en connaît les grands traits. Né à Strasbourg, en 1858, orphelin, Charles de Foucauld fut admis à Saint-Cyr puis à Saumur, gaspilla son exubérante jeunesse et... son patrimoine. En garnison à Sétif, il se conduisit de



telles façon qu'il fut mis en « non-activité par retrait d'emploi. » (Lire la suite page 2.)